

Tanguy épargne, ses parents se privent



Sous le même toit, deux réalités économiques inversées :

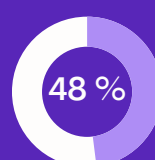
En France, environ **4,1 millions de jeunes adultes** âgés de 23 à 34 ans **vivent ou ont déjà vécu chez leurs parents à l'âge adulte**, notamment dans un **contexte marqué par la hausse du coût de la vie et les difficultés croissantes d'accès au logement**.

FLASHS a interrogé ces jeunes adultes ainsi que leurs parents afin de **mieux comprendre les réalités financières et émotionnelles liées à cette cohabitation**.



74 %

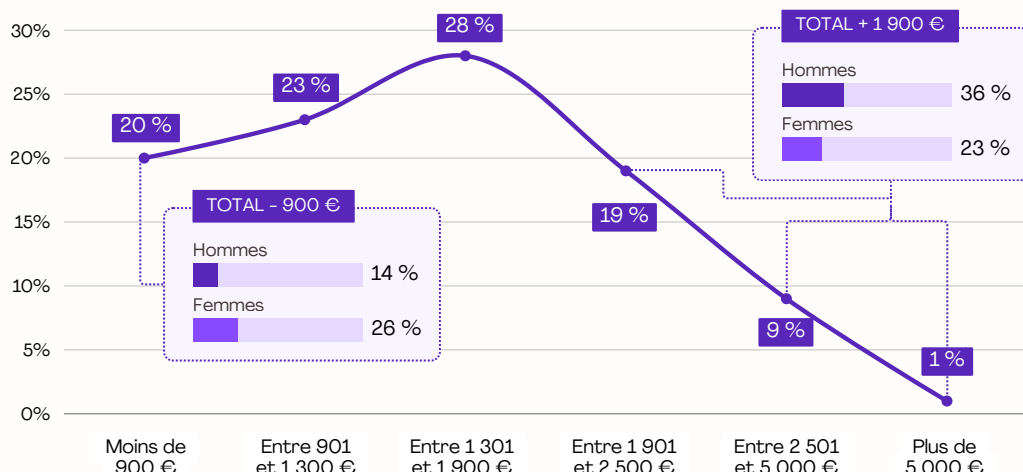
des jeunes vivant chez leurs parents **occupent un emploi**.



PRÈS DE
LA MOITIÉ
est en CDI.

29 %

des jeunes gagnent plus de **1900 euros** par mois.



89 %

des jeunes retrouvent au moins un **réflexe d'adolescent**.



57 %

passent davantage de temps **dans leur chambre**.

40 %

délèguent la **lessive, la vaisselle et le ménage** à leurs parents.

47 %

des jeunes hébergés n'apportent **pas de contributions financières** significatives aux **dépenses du foyer**.

Pour les parents, le retour des enfants c'est aussi ...

Augmentation des dépenses



Réduction des loisirs et vacances

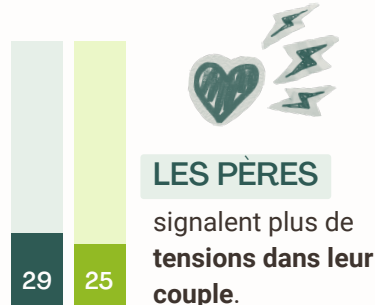


Contraction d'un prêt



Le retour des enfants : source de tensions chez les parents

■ Pères ■ Mères



Un secret bien gardé

38 %

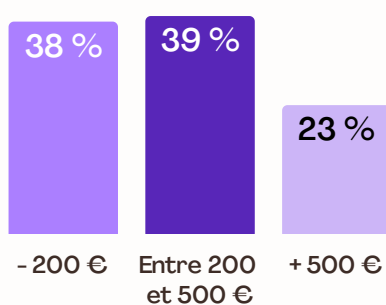
des jeunes ont **caché cette situation** à leur entourage.

39 %

des parents ont **caché leurs sacrifices financiers** à leur enfant.



Combien les jeunes hébergés épargnent-ils ?



Des objectifs d'épargne variés



53 %

veulent constituer un **apport immobilier**.



23 %

veulent financer un **voyage** ou des **vacances**.

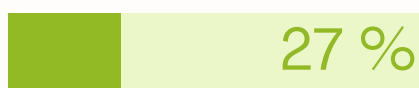
Comment les parents gèrent le départ de leur enfant ?



Payer certaines dépenses du quotidien (courses, factures, assurances...)



Aider pour des travaux ou l'aménagement de son logement



Lui verser une aide financière régulière



PRÈS DE
8 PARENTS SUR 10

ont déjà **aidés leur enfant** pour qu'il **quitte le nid** familial (77 %).



Le point de vue de Vincent PIC,

Chargé d'études FLASHS



Ce qui frappe dans cette étude, c'est la double logique qui se joue sous le même toit : **pendant que les enfants sécurisent leur avenir, les parents absorbent une partie du coût du présent**. Certains réduisent leurs loisirs, puisent dans leur épargne ou repoussent leurs propres projets pour continuer à les soutenir.

La crise du logement ne retarde donc pas seulement l'indépendance des jeunes : elle en transfère une partie du coût sur leurs parents. Derrière le phénomène Tanguy se dessine ainsi une réalité plus large : la famille est devenue, presque silencieusement, l'un des derniers amortisseurs économiques de l'accès à l'autonomie."

Chargé d'études

Vincent PIC
07 78 47 63 37
vincent@flashs.co

Méthodologie

Enquête réalisée par FLASHS pour Ymanci du 6 au 8 juillet 2026 par questionnaire autoadministré en ligne auprès de deux échantillon : 1 000 personnes vivant ou n'ayant jamais quitté le foyer familial et 1 000 parents hébergeant ou ayant hébergé leur enfant de 23 ans ou plus après qu'il ait quitté le domicile familial, issu d'un panel de 2 296 Français et Françaises représentatif de la population française.

FLASHS

Ymanci